

COUT SALARIAL UNITAIRE : UNE CHUTE VERTIGINEUSE

S'il est un « indicateur de compétitivité » qui n'aura cessé d'inquiéter depuis 5 ans, c'est bien le coût salarial unitaire (CSU). Le CSU rapporte les coûts salariaux (charges patronales comprises) à la richesse produite (le PIB). Autant qu'un indicateur de « compétitivité », il s'agit donc d'un indicateur de répartition de la richesse monétaire entre les entreprises et les salariés.

Suite au travail initial de L. Fontagné en 2004, le CSU fait partie de la batterie d'indicateurs qui est suivie depuis par l'Observatoire de la compétitivité dans son bilan annuel. Depuis la première publication de celle-ci, et donc du CSU, on peut constater que, presque systématiquement, son évolution était colorée en rouge, c'est-à-dire que le CSU luxembourgeois évoluait plus de 20% plus rapidement que la moyenne européenne.

Evolution du CSU

	Fontagné / ODC	Comptes nationaux
2003	0,8%	-4,4%
2004	nd	-0,6%
2005	0,70%	-2,4%
2006	-6,00%	-5,0%
2007	0,02%	-1,4%
2008	5,23%	1,7%

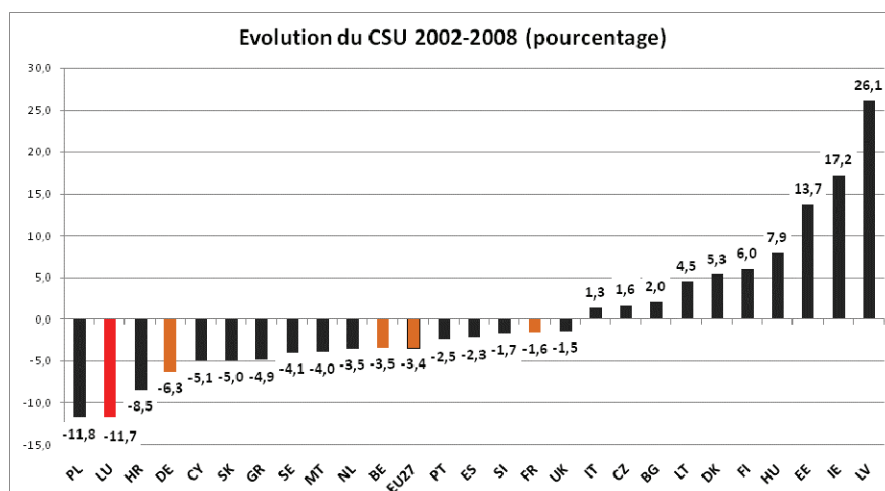
Sources : Fontagné 2004,
Observatoire de la compétitivité,
Statec, calculs CSL

Seule l'année 2006 aurait connu une baisse du CSU de 20% plus rapide que la moyenne selon les données publiées successivement par L. Fontagné et l'ODC, et seule cette même année aurait par conséquent affiché une évolution favorable, c'est-à-dire verte.

Cependant, les différentes publications reposaient sur des comptes encore largement provisoires, et les corrections successives apportées par le Statec montrent finalement une évolution du CSU largement orientée à la baisse. En effet, **lorsque l'on regarde aujourd'hui les comptes nationaux, on constate que le CSU n'a connu qu'une seule et unique année de hausse** et donc que le vert domine en réalité largement. L'évolution du CSU a donc été, ces dernières années, largement favorable à la « compétitivité » du Luxembourg, contrairement à ce que montrent les présentations annuelles de cet indicateur.

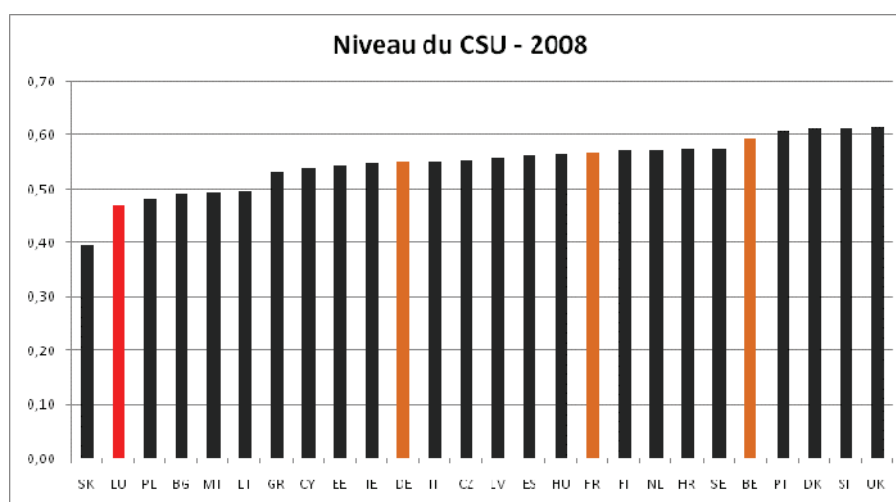
On perçoit bien là le danger de ne fonder une analyse de l'évolution d'indicateurs de compétitivité d'un pays que sur une seule et unique année. Non seulement, cela ne permet pas de mettre en perspective une évolution de long terme, mais, en outre, cette analyse est bien souvent remise en cause par les mises à jour des comptes nationaux, alors que les données utilisées ne sont que provisoires.

Pour s'en convaincre, il suffit d'observer l'évolution du CSU depuis la première publication de la série d'indicateurs de compétitivité. **Entre 2002 et 2008, on peut constater que, finalement et contrairement aux premières estimations, d'une part, et malgré sa légère remontée en 2008, d'autre part, le CSU luxembourgeois est, avec celui de la Pologne, celui qui a le plus baissé dans l'ensemble de l'UE, avec près de 12% de baisse !**



Source Eurostat, Statec, calculs CSL

Ajoutons que **cette baisse est d'autant plus préjudiciable aux salariés luxembourgeois que le niveau du CSU luxembourgeois est aussi un des plus faibles de toute l'UE, seule la Slovaquie disposant d'un CSU plus faible.**



Source Eurostat, Statec, calculs CSL